



Atouts Loisirs
Beauregard

Analyses & Critiques

Portrait de la jeune fille en feu. Céline Sciamma

1. Contexte et tonalité

Situé au XVIII^e siècle, le film adopte une tonalité à la fois épurée, sensuelle et contemplative. Sciamma filme un temps suspendu, où le désir, la pensée et l'image se construisent lentement. Une atmosphère de retenue, de tension émotionnelle et de liberté fragile traverse tout le récit.

2. Personnages et leur rôle

Marianne, peintre libre et en marge des codes masculins, représente la création, l'intellect et l'émancipation par l'art.

Héloïse, jeune aristocrate rétive, incarne la résistance intime, le refus d'être possédée ou regardée sans consentement.

La mère et les normes sociales — forces oppressives dictant destin matrimonial et contrôle du corps féminin.

Sophie, servante, ajoute une voix populaire à la sororité, évoquant la condition des femmes ordinaires.

3. Dynamiques relationnelles

La relation amoureuse entre Marianne et Héloïse se tisse hors du regard masculin, dans un espace temporaire d'égalité. Le film explore les tensions entre regard / être vue, artiste / modèle, liberté / destin. L'amour devient un acte de connaissance mutuelle, puis de perte choisie.

4. Thématiques majeures

Le regard féminin : voir et être vue autrement.

Sororité et autonomie.

Amour comme éveil de soi.

Mémoire et absence : survivre par l'image et le souvenir.

Condition féminine et destin imposé.

5. Mise en scène

Esthétique picturale, cadres maîtrisés, lumière naturelle. Sciamma privilégie la retenue, l'écoute, les silences et la durée du regard. La caméra devient un acte d'amour et de résistance, rendant visible ce qui est habituellement effacé : le désir féminin et la subjectivité des femmes.

6. Conclusion critique

Portrait de la jeune fille en feu est un manifeste cinématographique : une histoire d'amour impossible mais fondatrice, où deux femmes deviennent sujets de leur destin — l'une par l'art, l'autre par la révolte intime. Le film redonne aux femmes leurs voix, leurs regards et leurs désirs.

Pour un festival "femme debout", c'est l'exemple d'une œuvre où se tenir debout signifie **se regarder, se choisir, et exister au-delà du cadre imposé.**